

Diptères élevés de champignons — II (1)

par Roger TOLLET

Platypeza furcata FALLÉN.

- 1826, FALLÉN, Supplementum Dipterorum Sveciae, p. 2, 4.
1830, MEIGEN, Syst. Besch., VI, p. 357, 8.
1835, MACQUART, Suit. à Buff., II, p. 18, 8.
1844, ZETTERSTEDT, Dipt. Scand., III, p. 909, 10.
1849, ZETTERSTEDT, Dipt. Scand., VIII, p. 3199, 10.
1851, WALKER, Ins. Brit., I, p. 225, 1.
1901, VERRALL, Brit. Fl., VIII, p. 58, 10, f. 81-82.
1910, WAHLGREN, Entom. Tidskrift, XXXI, p. 235, 9.
1927, LUNDBECK, Diptera Danica, VII, p. 38, f. 10.
Syn. *Pl. rectinervis* v. d. WULP, 1868, Tijdschr. Ent., XI, p. 229.

Les différents auteurs qui citent *Pl. furcata* FALLÉN datent l'espèce de 1823. Or, l'édition originale du Supplementum Dipterorum Sveciae de C.F. FALLÉN porte la date du 10 juin 1826. De plus, l'auteur commence son travail en écrivant que son œuvre « Diptera Sveciae » a commencé en 1814 et se termine en 1825. Ce n'est qu'après cette édition qu'il a fait son Supplementum.

Dans Bibliotheca Entomologica, Leipzig, 1862, I Band, p. 227, 42 de H.A. HAGEN on peut lire : « Supplementum Dipterorum Sueciae. Dissert. Lund., Berling. 4.10 Juni 1826, resp. HERSLOW, p. 1-8; 13 December 1826, resp. DAHLBOM, p. 9-16. Ob meiner Angabe etwas fehlt, kann ich nicht bestimmen, da mir ein von FALLÉN gefertigtes Register, wie für den ersten Band, nicht vorliegt. PERCHERON giebt für den zweiten Band 1818-1827 an, im Supplem. Dipteror. p. 1 steht aber « anno 1825 finitum ».

(1) Voir : Note I, Diptères Mycétophages. (Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXXXIX, p. 240, 1953.)

La première page de couverture du tome I de Diptera Sveciae porte les dates 1814-1827; ce qui est manifestement une erreur typographique. Le texte de l'en-tête du livre est d'ailleurs repris deux pages plus loin et porte les années 1814-1817. Le tome II est daté de 1818-1825 et non de 1818-1827 comme l'écrit PERCHERON. La confusion provient probablement de la faute de la page de couverture du tome I.

Ces quelques considérations étaient souhaitables, me semble-t-il, pour établir, sans aucun doute possible, l'année exacte de la description de *Pl. furcata* FALLÉN.

*
**

Un couple d'exemplaires a été capturé en Suède et a servi à la description de l'espèce dont la première phrase est la suivante : « Mas. & Fem. In gramine Östervang Esperöd, unicum copulatum par vidimus... »

MEIGEN (1830) et MACQUART (1835) reproduisent dans leurs ouvrages respectifs les notes de FALLÉN.

ZETTERSTEDT (1844) écrit au sujet de l'espèce : « Hab. in graminosis atque in foliis Alni, in vicinitate aquae, per Sueciam meridionalem, 5-13 Jul., minus frequens, in copula deprehensa; scilicet in Scania ad villam Esperöd in pratis sylvaticis atque in pascuo Östervång, ante plures annos specimina 3 mascula totidemque feminea inveni ».

ZETTERSTEDT (1849) fait une nouvelle mention de ce petit Diptère : « Obs. E fine Junii ed finem Augusti 1847 magnam copiam feminarum praesertim in fungis arboreis (ubi illae pro ovis deponendis congregatae) ad Esperöd Scaniae collegit mihique communicavit diligens ille entomologus Stud. FRITZ ARESCHOUG ».

WALKER (1851). HALIDAY y signale l'espèce d'Irlande.

VERRALL (1901) fait une diagnose détaillée de l'espèce et figure les ailes du mâle et de la femelle. Il termine sa description par les considérations suivantes : « *P. furcata* is known to me as British from a pair taken by Mr. J.H. WOOD at Ledbury near Tarrington in Herefordshire, which are labelled « Punchbowl, 21/6/98. » There cannot however be any doubt but that HALIDAY's description in WALKER's Ins. Brit. Dipt. vol. I, p. 225, quite correctly recorded it from Ireland ».

« Synonymy. — I should not have thought any synonymy

necessary, were it not that VAN DER WULP when describing his *P. rectinervis* made no reference to *P. furcata*, and I am unable to trace any distinction. I think there can be but little doubt after comparing VAN DER WULP's description and figure of *P. rectinervis* (which do not quite agree), that he has only redescribed *P. furcata*. It seems to be an extraordinary fact that he did not refer to *P. furcata* when he described his *P. rectinervis* ».

WAHLGREN (1910) signale la capture de l'espèce en Scanie.

LUNDBECK (1827) publie une étude des *Platypezidae* de la faune danoise. Au sujet de *P. furcata*, il note : « *P. furcata* does not seem to be uncommon in Denmark; at Alindelille and Bognaes (KRYGER) and in Jutland at Hejls (the author); the dates are in July. It has been bred from fungi on tree-stubs, taken with larvae on 15/6, pupating in August and developing on 5/9, and at another time taken as larva in June and developing in July (KRYGER). It is curious that the species was not known as Danish until Mr. KRYGER bred it in 1913 and 1917, and I took it in 1919.

» Geographical distribution : Denmark, Sweden and England; towards the north to southern Sweden ».

A cette répartition, il convient donc d'ajouter l'Irlande, la Hollande et la Belgique où je viens de l'élever.

Il résulte de l'histoire de *P. furcata* qu'en 131 ans les captures ont été peu nombreuses et que des études plus poussées sur la biologie de l'espèce doivent orienter les chercheurs vers la découverte des *Polypores*.

*

**

Mon excellent collègue et ami M. E. JANMOULIE me remettait pour l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, le 9 août 1957, un *Polypore* cueilli, dans sa propriété, à Watermael sur *Juglans regia* L. (noyer). Il s'agit de *Polyporellus (Melanopus) squamosus* (FRIES ex HUDSON) KARSTEN. Par la méthode habituelle de l'élevage des larves, le champignon fut mis en terrarium et l'éclosion des espèces suivantes a été observée.

Platypeza furcata FALLÉN, *Platypezidae* (Belg. nov. sp.).

le 28 août 1957, éclosion de 4 ♀♀ ;

le 5 septembre 1957, éclosion de 1 ♂ et de 1 ♀ ;

le 16 septembre 1957, éclosion de 3 ♂♂ et 1 ♀ ;

le 30 septembre 1957, éclosion de 1 ♂ et 2 ♀♀.

Anthomyia pluvialis L., *Anthomyiidae*.

le 10 septembre 1957, éclosion de 1 ♀ (det. A. COLLART).

D'après SÉGUY cette mouche semble préférer le voisinage de l'eau. Les mâles forment des danses aériennes aux approches de la pluie (ROBINEAU-DESVOIDY). Elevé par FALCOZ, d'un champignon : *Hypophoma fasciculare* FR. sur souche (éclosion le 28.VI). Obtenu avec le *Muscina stabulans* de ces « productions pseudo-fongueuses qui viennent au printemps sur les bourgeons des Chênes et que RÉAUMUR appelle galles en pommes, car elles ressemblent quelquefois à un petit api » (PERRIS, 1864, 307).

Un *Sphégidae* (*Caelocrabro leucostoma* L.) approvisionne son nid avec des *Anthomyia pluvialis*.

Suillia variegata (LOEW), *Helomyzidae*.

le 10 septembre 1957, éclosion de 1 ♀ ;

le 16 septembre 1957, éclosion de 1 ♀ ;

le 24 septembre 1957, éclosion de 1 ♀.

Les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ne contenaient que deux exemplaires déterminés de cette espèce : l'un provenant de l'ancienne collection J. JACOBS, cet exemplaire avait été capturé à Boitsfort, le 13 avril 1898, il avait été identifié par J. JACOBS sous le nom de *Helomyza rufa* FALL. et revu par A. COLLART qui le nomma *Suillia variegata* (LOEW). L'autre exemplaire portait une étiquette indiquant sa capture à Bruxelles env. S.E., Printemps 1916, par A. TONNOIR et était déterminé par le récolteur sous le nom de *Helomyza apicalis* SCHIN. (I.G. 10.638); ici encore A. COLLART rectifia l'erreur de détermination.

D'après SÉGUY l'espèce se trouve de mars à décembre et a été capturée en France, Corse, Espagne, Angleterre, Algérie, Maroc, Asie mineure.

FALCOZ a signalé en 1921 que des adultes avaient été obtenus en juillet de larves vivant dans un *Nematoloma fasciculare* HUDS. récolté par ABEILLE DE PERRIN, à Vienne en Isère (France), sur une souche.

La présence des larves de *Suillia variegata* (LOEW) dans un champignon corticole de la famille des Polyporacées n'avait, à ma connaissance, jamais été signalée.

Les trois exemplaires obtenus de *Polyporellus* (*Melanopus*) *squamosus* ont le chète antennaire à cils longs, le scutellum cilié sur toute la surface, sauf la ligne médiane, les ailes nettement ombrées à l'apex, avec deux taches apicales d'un blanc laiteux entre les nervures R₂ + 3, MA₁ et MA₂. Ces caractères correspondent exactement à la description de *S. variegata* (LOEW).

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Crabroniens du Sud-Est Asiatique, nouveaux ou peu connus

III. — Genres *Encopognathus* et *Entomognathus*
(Hym. Sphecidae)

par Jean LECLERCQ

Genre *Encopognathus* KOHL, 1896

Encopognathus (*Encopognathus*) *chupraensis* TURNER (1917)

Pahang : Lungei Jahan, 4 ♀♀, 22.XI.1922, creusant le sable ;
Selangor : Gombak Valley, 4 ♂♂, 26.XII.1930 (British Museum,
Natural History et Institut royal des Sciences naturelles de
Belgique).

Les femelles se distinguent comme suit des exemplaires typiques du Nord de l'Inde :

Ponctuation frontale plus fine mais plus régulière et plus dense. Pronotum tout noir (sauf les lobes qui restent jaunes). Sculpture du mésonotum plus grossière et plus mate : irrégulièrement alvéolée-rugueuse en avant, tendant à s'orienter transversalement, elle devient densément ponctuée et presque alutacée au milieu, puis elle redevient grossière avec des alvéoles à l'apex et sur le scutellum. La lamelle translucide qui entoure le postscutellum est plus saillante, mieux marquée postérieurement, et complétée d'une traverse longitudinale qui divise le postscutellum en deux. Tergites moins velus, sans trace de ponctuation, mais très finement et régulièrement aciculés. Jaune des pattes moins pâle. Tibias III plus embrunis postérieurement. Par ces particularités, les exemplaires malais réalisent une sorte de transition entre les exemplaires du Nord de l'Inde et ceux de Ceylan (cf. J. LECLERCQ, 1956, p. 10).

On ne connaissait pas encore le mâle. D'après les exemplaires de Selangor, il faut lui attribuer les caractères suivants :

Scapes et tibias largement embrunis, le jaune réduit à un trait longitudinal. Ponctuation frontale plus dense et plus grossière. Mésonotum et scutellum entièrement et grossièrement alvéolés, la sculpture comparable à celle des mésopleures. Tergites très finement et discrètement alutacés, le tergite 1 présentant en outre une ponctuation très fine et bien séparée. Le clypéus ressemble